

APPEL À COMMUNICATIONS
Journée d'études des jeunes chercheur.e.s du CAS
« Construction »
8 mars 2024

La journée d'études des jeunes chercheur.e.s du CAS permet chaque année aux doctorant.e.s et aux étudiant.e.s de Master 2 Recherche du CAS de se réunir pour partager leurs travaux. Cette année, la journée aura pour thème "**construction**".

Construction est un terme qui renvoie à la fois à l'action d'assemblage et au produit fini, bâti. Il englobe ainsi l'état transitoire et le résultat final d'un même processus. Construire est un acte qui peut inclure une recherche d'obtention de ce produit final, qu'il soit concret tel un édifice ou conceptuel dans le cas d'une définition. Dans ce cas-là, la construction se réduit à un état transitoire entre l'absence de produit fini et sa présence lorsque le processus est achevé. Le chercheur peut cependant être amené à s'interroger sur ce processus, ses règles, ses modalités et son objectif. La construction s'effectue-t-elle avec le schéma du produit fini à l'esprit ou peut-elle comporter une part d'improvisation ? Le processus en lui-même peut-il être le but ? Dans les domaines précités, les matériaux/ éléments de base servant à construire présentent-ils des régularités ou se caractérisent-ils davantage par une hétérogénéité ? Le cas échéant, comment cette hétérogénéité affecte-t-elle le résultat ? La construction de la pensée, du texte, du sens, de l'identité d'un auteur ou d'une nation peut ainsi être analysée et cette notion sera donc questionnée tout au long de cette journée d'étude.

Ce moment d'échange permettra également d'analyser cette notion par le prisme de ses affixes. **Déconstruire** est un acte qui se rapproche de la destruction mais dont la violence peut être absente. La déconstruction est également une forme de remise en question du cadre, qu'il soit social ou textuel. Ce questionnement conduit à adopter un nouveau regard sur la norme, le canon, le construit. *Aedificare* en latin signifiant, entre autres, "construire", nous pouvons également soulever la question suivante : quels **édifices** marquent nos mémoires, qu'ils soient littéraires (monuments) ou figurés (canon) ? La déconstruction conduit-elle systématiquement à une destruction de ce qui la précède ou peut-elle aboutir à un simple changement ? La **reconstruction**, elle, suscite l'interrogation suivante : reconstruire, est-ce reproduire à l'identique le processus original ou est-ce apporter des modifications, voire des ajouts, au premier construit ? Des **constructions** multiples appellent à la comparaison mais aussi à la remise en question de leur diversité.

La notion à l'étude est donc plurielle, et peut se décliner encore plus précisément selon les **pistes, non exhaustives**, que nous proposons ci-dessus :

En **études filmiques**, le terme de "constructions" peut refléter plusieurs aspects.

Construire un film, c'est avant tout le créer. Filmer et cadrer des plans, les couper, les raccorder, en soi construire un film rappelle l'image d'une construction manuelle et les débuts plus industriels de cet art. Mais quel sens peut alors se dégager de cette construction ? Plusieurs théories du montage se sont succédé au fil des décennies, comme celles de Koulechov, de Deleuze ou d'Hitchcock, et peuvent fournir un cadre théorique et historique au thème de cette Journée d'Étude "construction". Par ce biais, il serait également pertinent de se demander ce qui fait le style propre d'un montage ou d'un réalisateur.

Un autre axe envisagé pour cette journée d'étude pourrait être la construction esthétique du film : à quel genre s'apparente-t-il, comment cette construction générique se produit-elle ? De même, le thème de "construction" pourrait également être rattaché à la question de l'adaptation, avec notamment les théories élaborées par Linda Hutcheon.

De façon plus englobante, la construction d'un film passe par sa production et sa distribution. En raison du développement des plateformes de vidéo à la demande et de l'hégémonie du numérique, le système de distribution des films a beaucoup évolué. On peut donc se demander en quoi ces changements influencent la construction (ou la déconstruction) des films ou de leur distribution.

Une approche plus politique peut également être menée. La construction d'un film permet de rassembler les êtres et de s'interroger sur ce qu'est l'être-ensemble. La construction d'une identité commune ou nationale, d'une identité sexuelle ou d'une identité de genre pourrait être interrogée lors de cette journée d'étude.

En **civilisation**, la "construction" peut s'employer pour caractériser une période historique ou s'appliquer au processus de formation des États, des identités nationales ou des institutions des pays du monde anglophone. Dans les deux cas, elle implique une dimension historique et se révèle étroitement liée à l'un de ses antonymes, la destruction.

La construction et la destruction sont des motifs historiques récurrents. L'érection - ou la destruction - de statues, de châteaux et d'édifices religieux donne de précieuses indications sur la période historique concernée. Plus généralement, la formation puis la chute des empires conduisent à la création de nouveaux pays, et aux périodes de destruction succède généralement une ère de reconstruction. Nous pouvons penser aux États du Sud des États-Unis après la guerre de Sécession et au Royaume-Uni après la Seconde Guerre mondiale. Dans ce dernier cas, la reconstruction économique du Royaume-Uni a été accompagnée d'une période d'unité autour de la construction de l'État-Providence.

La construction de l'identité nationale et des États est également un axe majeur qu'il serait pertinent d'analyser. Il serait opportun de s'interroger sur le rôle qu'ont joué les mythes fondateurs, la guerre d'indépendance, la guerre civile ou l'esclavage dans la formation des États-Unis, par exemple, ou sur l'intégration politique, économique et sociale des Premières Nations au Canada et des Aborigènes en Australie au lendemain du rejet par référendum de la proposition visant à créer une assemblée consultative aborigène. Il serait également judicieux d'examiner la construction de l'identité nationale de la République d'Irlande. Enfin, la question des États multinationaux pourra se révéler particulièrement intéressante. Ainsi, les mouvements nationaux écossais et gallois ont conduit à une recomposition politique du Royaume-Uni à la suite de la (re)création du Parlement écossais et de l'Assemblée galloise (rebaptisée Parlement en 2020) en 1999.

Les récits identitaires, à l'image de nos sociétés, sont en continuelle évolution et sont réinterprétés, déconstruits et reconstruits par les acteurs politiques et les médias de façon à s'adapter au contexte contemporain et politique. Ils constituent donc un sujet particulièrement intéressant et vaste et reflètent les tensions entre les idéologies conservatrices, visant au maintien des identités et attitudes traditionnelles, et les mouvements venus des marges, qui questionnent et cherchent à déconstruire les récits du *mainstream* pour construire une société

plus inclusive. On peut citer différents mouvements contestataires tels que le mouvement des droits civiques, ou plus récemment, Black Lives Matter ou MeToo.

A l'inverse, certains groupes (par exemple, migrants), mouvements (à l'image du féminisme), institutions (comme l'Union Européenne dans le cadre du Brexit) ou minorités (à l'image des personnes LGBT+), peuvent être perçus comme un danger menaçant de détruire la culture, l'économie ou l'identité d'un pays, conduisant à une réponse sociale et politique axée sur le rejet et le repli. Ainsi, le slogan "*Make America Great Again*" de l'homme politique Donald Trump appelle à reconstruire une Amérique inspirée de l'âge d'or de l'hégémonie américaine. Cela passera notamment par la construction d'un mur entre le Mexique et les États-Unis. Ce mot d'ordre semble également impliquer la destruction du "*wokisme*", terme réapproprié par des conservateurs Républicains afin de décrire toute position qui pourrait remettre en question l'identité religieuse et les valeurs conservatrices qui lui sont associées : l'annulation par la Cour suprême de l'arrêt *Roe v. Wade* sur l'avortement ainsi que l'hostilité envers les personnes homosexuelles, transgenres et racisées manifestée par le gouverneur républicain Ron DeSantis sont autant d'exemples.

Dans le **domaine littéraire**, le thème de la construction pourra se rencontrer à plusieurs niveaux.

Ces analyses peuvent concerner des éléments concernant la structure du récit : comment ce dernier est-il agencé en une unité cohérente, ou au contraire, en une unité délibérément incohérente ? À ce titre, il est possible d'examiner les ruptures temporelles dans le récit, notamment l'utilisation des ellipses et des procédés de prolepse ou d'analepse. On peut ainsi envisager des éléments qui déconstruisent le récit autant qu'ils le construisent et le reconstruisent.

La notion de "déconstruction" peut être reliée à la définition donnée par Jacques Derrida. Dans un entretien datant de 1992, Derrida précise ainsi que ce terme doit être entendu au sens "d'analyser les structures sédimentées qui forment l'élément discursif", plutôt qu'au sens de détruire. On peut ainsi envisager diverses analyses sur le thème de la construction syntaxique. Par exemple, il est possible d'envisager une étude de l'utilisation de l'hypotaxe et de la parataxe, deux procédés qui participent à la construction du récit tout en segmentant la phrase. Nous pouvons également évoquer l'étude des métaphores, ou encore une étude de la synesthésie. Suhamy place les métaphores dans la "catégorie des images, notion complexe qui évoque le travail de l'imagination, le recours à l'illustration sensorielle, la métamorphose des objets en signe" (Suhamy 2016: 32). Quant à la synesthésie, Suhamy s'accorde à dire que ce n'est pas "un procédé d'écriture, mais plutôt un champ d'expérience" (Suhamy 2016: 42). Tout cela renvoie donc à un domaine d'expérience qui transcende les simples pages d'un roman.

En 1927, dans *Aspects of the Novel*, E.M. Forster établit une distinction entre deux grands groupes de personnages, ceux "plats" (*flat characters*), et ceux "en relief" (*round characters*), plus complexes. Près d'un siècle plus tard, il conviendra d'aller plus loin dans l'étude de la construction des personnages, par exemple en abordant la question des places respectives du protagoniste et de l'antagoniste dans le récit.

Dans son article de 1972, François Ricard donne à la notion de "décor romanesque" la définition suivante: "l'ensemble des notations, descriptions ou évocations qui produisent

autour de l'action et des personnages du roman l'image d'un monde physique composé de couleurs, formes, sons, odeurs, etc." (Ricard 1972: 1). Une attention particulière pourra ainsi être portée à la présentation et à l'utilisation des différents lieux, ainsi qu'à leurs interactions possibles. Cela ouvre également la porte à d'autres champs d'études tels que l'écocritique, défini par William Rueckert comme étant "*the application of ecology and ecological concepts to the study of literature*" ("l'application de l'écologie et des concepts écologiques à l'étude de la littérature") (Rueckert 1978: 73).

Le thème de la construction nous permettra également de considérer la spécificité de certains genres de manière plus détaillée. Si nous envisageons le roman historique, la (re)construction d'une période historique particulière est à prendre en compte. Le procédé de construction devient alors une manière de faire revivre ce qui n'est plus. Dans le roman policier, tout repose sur la construction d'une enquête à proprement parler, contraignant ainsi le lecteur à arpenter son propre chemin de lecture, qu'il doit construire au fur et à mesure des éléments qui lui sont donnés. La construction de cet acte de lecture se retrouve aussi dans d'autres domaines, tels que la satire, la parodie, ou encore la dystopie, qui font chacun usage de leurs propres codes.

Si nous examinons de plus près le genre poétique, le thème de la construction peut alors concerner non seulement les strophes en elles-mêmes, mais également les vers, et l'impact que peut avoir l'utilisation de vers libres, par exemple. Il est possible de considérer l'aspect visuel que la mise en page du poème crée lors de la lecture, à l'instar de Lewis Carroll et de ses calligrammes.

En dehors du genre poétique, en plus des aspects précédemment évoqués qui s'appliquent également au genre théâtral, il est également possible de considérer les adaptations de ces mêmes pièces sur les planches. La mise en scène de la pièce passe en effet par la construction d'une scène sur laquelle les acteurs seront amenés à jouer le texte, processus qui construit donc une image visuelle de la pièce dans l'esprit du spectateur ; cette même image peut ensuite être renforcée, ou déconstruite, par les adaptations ultérieures.

Enfin, c'est également Suhamy qui rappelle que la "littérature constitue un domaine privilégié, non seulement dans le détail des événements **stylistiques**, mais, de manière plus large, par un effet de similitude géométrique : les structures externes reflètent parfois les formes que le travail des mots imprime au langage" (Suhamy 2016: 20). Les choix de construction qui sous-tendent l'écriture et qui produisent un effet particulier sur le lecteur (des choix tels que les métaphores ou l'utilisation de la synesthésie) pourront ainsi être étudiés.

Ces choix de constructions, personnels à l'auteur, l'artiste, le locuteur, nous amènent également à questionner la notion de **co-construction**. En effet, le sens d'un texte ne se trouve-t-il pas à la jonction entre intention de l'auteur et interprétation du lecteur ? Nous pourrions également remettre en question l'acte de **traduction**, qui, de par sa transformation du et son apport au texte d'origine peut être perçu comme une suite de déconstructions, reconstructions du sens, et présente en produit fini un nouvel édifice, co-construit par l'auteur et son traducteur. Mais alors comment étudier cette nouvelle construction ? Et en quoi un même texte peut-il mener à plusieurs nouveaux édifices ? Dans **l'art** en général, l'auditoire ne participe-t-il pas à la construction du sens ? Quelle (re)construction de la réalité nous

propose l'artiste, et l'œuvre produite ne participe-t-elle pas à une construction plus large (identité de l'auteur, intégration dans un courant, représentation d'une époque, etc.) ?

En **linguistique**, la notion sera associée à différents référents selon les niveaux d'analyse.

D'un point de vue sémiotique, la construction du sens est primordiale : le locuteur construit un énoncé selon des règles précises, propres à la langue de communication; l'énoncé est ensuite analysé (déconstruit) par le destinataire afin d'en extraire (reconstruire) le sens. L'encodage et le décodage des informations dans le système langue peut donc se prêter à une analyse pertinente lors de cette journée d'étude. Cette vision mécanique de la communication peut à son tour être remise en cause : le sens n'est-il pas plutôt le résultat d'une **co-construction**, assortie de procédés d'ajustements intersubjectifs?

En syntaxe, l'agencement des composants de la phrase participent de la construction du sens. Il pourrait être intéressant de questionner le lien entre agencement syntaxique et sens, l'impact de l'un sur l'autre lorsque des modifications de la structure canonique sont effectuées. Nous pouvons penser aux réagencements syntaxiques: les structures extraposées et les clivées résultent-elles toujours de contraintes grammaticales ou des choix du locuteur? Monique de Mattia-Viviès et Bernard de Giorgi, dans un article mettant en rapport ordre des mots et (in)stabilité (2013), nous invitent à nous interroger sur l'écart par rapport à la norme que proposent les inversions sujet-complément, et Pierre Cotte (1996) souligne que l'antéposition coïncide avec le caractère **préconstruit** du repère.

S'ajoute ainsi à nos pistes cette notion de **préconstruit**, une construction mentale qui précède (conceptuellement) l'énonciation et qui est présentée comme constituant un repère en discours. Cette notion est décrite comme "éminemment plastique" (Paveau, 2017: 1), un préconstruit étant perçu à la fois comme "geste d'interprétation" et "procédure de reconnaissance" mobilisant des ressources culturelles et cognitives (ibid). Dans la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives (TO(P)E), les présupposés sont distingués des préconstruits alors qu'ils en sont notionnellement proches. Cette journée d'étude pourrait ainsi permettre d'étudier de plus près cet "attestable reconstruit à partir d'un attesté" (Fisher 1983: 168, cité par La Mantia 2020 :167).

En langue, un des critères de division d'unités est le sens. Du morphème au texte, les unités de sens sont multiples : morphèmes, mots, propositions, paragraphes, et enfin phrases. Conventionnellement, le mot est la plus petite unité de sens qui soit indépendante. Concernant l'enseignement d'une langue étrangère, les pratiques ont pu évoluer : ainsi, la distribution de listes de vocabulaire à connaître par cœur était, selon les époques, conseillée ou non dans les établissements du secondaire. Théoriquement, apprendre un dictionnaire entier pourrait donc permettre de devenir bilingue. Cependant, entre la proposition et le mot, les linguistes cognitivistes introduisent la notion de construction qui, selon eux, correspond à une unité de sens à part entière. Un exemple emblématique d'Adèle Goldberg (1995) est la construction X CAUSE Y TO MOVE Z, dont la phrase (a) *Sam sneezed the napkin off the table* illustre le principe. La construction est ancrée dans la grammaire anglaise et rend donc l'exemple (a) possible. Quelles conséquences sur notre appréhension de la langue ce modèle a-t-il ? La grammaire des constructions, et plus largement la linguistique cognitiviste, a

également participé de l'étude du sens métaphorique : de quels procédés cognitifs les métaphores résultent-elles ?

Cela pourrait également amener à s'interroger sur l'**acquisition** d'une langue ainsi que sur son **enseignement** : quel apprentissage du lexique est aujourd'hui proposé ? Par ailleurs, de manière plus large, quelles sont les fondations sur lesquelles se fonde notre enseignement de l'objet langue et son acquisition ?

Modalités de proposition et de communication :

Les propositions de communication (titre et résumé de **300 mots environ**, accompagnés d'une **brève notice biographique** et enregistrés au **format pdf** sous le titre respectant la forme suivante : Prop-Comm-JE-CAS-24-Prénom-Nom.pdf) devront parvenir aux organisateurs.trices (je.jeuneschercheurcas.2024@gmail.com) d'ici le **10 janvier 2024**. Les communications, présentées **en français ou en anglais** et d'une durée de **vingt minutes maximum**, seront suivies d'un temps d'échange avec un.e chercheur.e ainsi qu'avec les membres du public. La journée d'études aura lieu le 08 mars 2024 dans la salle D31 de la Maison de la Recherche à l'UT2J où du matériel informatique sera mis à votre disposition si nécessaire.

Pistes bibliographiques :

Amiel, Vincent, *Esthétique du montage*. Armand Colin, 2001.

Bordwell, David, *On the History of Film Style*. Harvard University Press, 1997.

Conn, Steven, Page, Max (ed.), *Building the Nation: Americans Write About Their Architecture, Their Cities, and Their Landscape*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2003.

Cotte, Pierre. *L'explication Grammaticale De Textes Anglais*. Perspectives Anglo-saxonnes, 1996.

Croft, William, *Radical Construction Grammar Syntactic Theory in Typological Perspective*. Oxford: Oxford University Press, 2001.

De Mattia-Viviès, Monique, et De Giorgi, Bernard, « Entre stabilité et instabilité : l'ordre des mots dans l'espace de la phrase », *E-rea* [En ligne], 11.1 | 2013.

Derrida, Jacques. « Qu'est-ce que la déconstruction ? », *Commentaire*, 108(4), 2004, pp. 1099-1100.

Ellis, Steven G., Maginn, Christopher, *The Making of the British Isles: The State of Britain and Ireland 1450-1660*. Routledge, 2017.

Foner, Eric, *Reconstruction Updated Edition: America's Unfinished Revolution, 1863-1877* (Revised). Harper Perennial, 2014.

- Forest, Philippe, *Déconstruire, Reconstruire La Querelle Du Woke*. Paris : Gallimard, 2023.
- Forster, Edward M., *Aspects of the Novel*. RosettaBooks, 2002.
- Goldberg, Adele, *Constructions : A Construction Grammar approach to argument structure*, Chicago: University of Chicago Press, 1995, xi, 265.
- Hutcheon Linda, *A Theory of Adaptation*. 2nd ed, Routledge, 2012.
- Jackson, Ben, *The case for Scottish independence*. Cambridge University Press, 2020.
- La Mantia, Francesco, Valentina Bisconti, and Dominique Ducard. *Pour Se Faire Langage Lexique élémentaire De La Théorie Des Opérations Prédicatives Et énonciatives D'Antoine Culioli*. Lexica 1, 2020.
- Macé, Marielle, *Styles. Critique de nos formes de vie*. Paris, Gallimard, coll. NRF Essais, 2016.
- MacInnes, Ranald, *Building a Nation: The Story of Scotland's Architecture*. Canongate Books, 1997.
- Paveau, Marie-Anne, « Le préconstruit, généalogie et déploiement d'une notion plastique », 2017.
- Ricard, François. « Le décor romanesque », *Études Françaises*, 8(4), 343-362, 1972.
- Rodgers, Davic, *Rebuilding Britain: The Aftermath of the Second World War*. Helion and Company, 2016.
- Rueckert, William. « Into and out of the Void: Two Essays », *The Iowa Review*, 9(1), 62-86, 1978.
- Suhamy, Henri. *Les Figures de Style*. Que Sais-Je, 2016.

Comité scientifique :

- Sarah Bourse
- Carline Encarnacion
- Isabelle Keller-Privat
- Blandine Pennec
- Michael Stambolis-Ruhstorfer
- Nathalie Vincent-Arnaud